



L'enseignement de l'entrepreneuriat à l'Université de Reims Champagne Ardenne, des approches en tension

The teaching of the entrepreneurship at the University of Reims Champagne-Ardenne, approaches conception in tension

Emmanuelle Leclercq,

Laboratoire CEREP, France

Journal for Educators, Teachers and Trainers, Vol. 6 (2)

<http://www.ugr.es/~jett/index.php>

Fecha de recepción: 28 de marzo de 2015

Fecha de revisión: 08 de junio de 2015

Fecha de aceptación: 19 de noviembre de 2015

Leclercq, E. (2015). L'enseignement de l'entrepreneuriat à l'Université de Reims Champagne Ardenne, des approches en tension. *Journal for Educators, Teachers and Trainers*, Vol. 6(2), pp. 76-86.



Journal for Educators, Teachers and Trainers, Vol. 6 (2)

ISSN 1989 – 9572

<http://www.ugr.es/~jett/index.php>

L'enseignement de l'entrepreneuriat à l'Université de Reims Champagne Ardenne, des approches en tension

The teaching of the entrepreneurship at the University of Reims Champagne-Ardenne, approaches conception in tension

Emmanuelle Leclercq, Laboratoire CEREP, France
emmanuelle.leclercq@univ-reims.fr

Résumé

Après avoir resitué le contexte national et local sur l'évolution de l'entrepreneuriat auprès des publics étudiants nous soulignerons ce qui fait l'originalité de cet enseignement à l'université de Reims Champagne Ardenne. Plusieurs conceptions de cet enseignement semblent s'opposer dans les différentes formations sur le contenu, l'encadrement, l'accompagnement des étudiants

Abstract

Having defined the national and local context on the evolution of the entrepreneurship with the public students we shall point, what makes the originality of this teaching to the university of Reims Champagne-Ardenne. Several conceptions of this teaching seem to oppose in the various trainings on the contents, the frame, accompaniment of the students

Mots clés

Entrepreneuriat; Approches pédagogiques; Étudiant entrepreneur

Keywords

Entrepreneurship; Educational approaches; Studying entrepreneur

1. Introduction

L'activité d'entreprendre est singulière. Elle renvoie fréquemment à une image idéalisée d'un acteur indépendant, actif, recherchant une forte autonomie. Cette représentation de l'entrepreneur a évolué ces dernières années, elle devient plus complexe et moins individualiste. L'image de l'entrepreneur est comprise comme un état d'esprit autour de l'entrepreneuriat, la création, l'innovation comme on le trouve par exemple dans les « start-up ». Mais elle est de plus en plus empreinte de valeurs et d'intentions sociétales, écologiques solidaires, comme on peut le voir par exemple dans le développement de l'entrepreneuriat social et solidaire (Hély, 2013). Sont défendus et développés des modèles économiques, d'organisation du travail où peuvent-être valorisées certaines valeurs plutôt que d'autres (Boncler, Hlady-Rispal, Verstraete, 2006). On peut pourtant synthétiser la démarche de création ou de reprise d'entreprise autour de différents axes: innover au regard d'un produit ou d'un service développé, participer à la croissance en fonction d'un modèle économique choisi, créer des organisations et des manières de travailler, défendre des valeurs. Selon les définitions de l'entrepreneuriat elles peuvent aujourd'hui recouvrir plusieurs acceptions: « création et reprise d'entreprise, intrapreneuriat, auto-entrepreneur et profession libérale, entrepreneuriat social et univers des organisations non lucratives. » (Boissin, Shieb-Bienfait, 2011).

Ces différents axes seront très vite confrontés à la réalité des marchés économiques qui au-delà de l'intention de ces étudiants les renverront à la faisabilité des projets et leur viabilité dans le temps. Toutefois les enquêtes auprès des jeunes créateurs montrent que bien souvent, a posteriori, ils considèrent l'entrepreneuriat comme un « vrai métier » (Fayolle, Gailly, 2009). Que signifie cette expression de « vrai métier »? Que dit cette expression sur la formation de ces jeunes entrepreneurs? L'entrepreneuriat serait une activité tellement complexe et diversifiée que la notion d'unité ou d'identité de métier ne fait pas partie a priori de l'imaginaire de ces étudiants? Que révèle-telle de la professionnalisation proposée dans les formations? Vaste question à laquelle nous répondrons que partiellement en axant notre analyse sur la conception des formations proposées à l'Université de Reims Champagne Ardenne, tant du point de vue de leur place dans l'offre de formation, de leur contenu et des intentions qui les traversent.

2. Le contexte français et l'entrepreneuriat dans la formation à l'URCA

On peut souligner que la France en matière d'enseignement à l'entrepreneuriat a un certain retard. Cependant ce retard se comble depuis la loi d'autonomie de l'université. La loi ESR du 22 juillet 2013 dans son article 31 invite à rendre obligatoire un module de sensibilisation à l'entrepreneuriat au niveau L à hauteur d'une vingtaine d'heures pour chaque formation.

Cette loi insiste sur trois leviers pour développer l'entrepreneuriat au sein de l'Université:

- L'introduction de l'entrepreneuriat dans toutes les filières et à tous les niveaux (LMD),
- Le statut d'étudiant entrepreneur qui s'adresse à un étudiant ou jeune diplômé qui entreprend pendant ou après ses études. Il bénéficiera du maintien du statut étudiant notamment en ce qui concerne sa protection sociale,
- La mise en place d'une formation à l'entrepreneuriat via un diplôme universitaire et pourra bénéficier des infrastructures mises à disposition par l'université (locaux, réseaux, manifestations autour de l'entrepreneuriat),
- Il pourra consacrer son temps de « stage » de fin de cursus, court ou long, à son projet de création d'entreprise qui sera reconnu dans l'attribution du diplôme et il pourra bénéficier des infrastructures mises à disposition par l'université (locaux, réseaux, manifestations autour de l'entrepreneuriat).

Cette évolution vise tout à la fois une sensibilisation à la culture de l'entrepreneuriat et de l'innovation au même niveau qu'un autre module de formation. Elle participe à l'accompagnement à la création de projets. On peut noter dans le texte de loi le lien réalisé entre l'entrepreneuriat et l'innovation, invitant à accentuer le transfert d'innovation vers la

création d'entreprises ou les entreprises en général. Les liens avec les débouchés de la recherche sont ici clairement favorisés. De ce fait l'approche actuelle reprend la philosophie du traité de Lisbonne de développement de plusieurs types d'entrepreneuriat, dont l'innovation appelle à des systèmes de coopération entre différentes catégories d'acteurs.

Ce texte du Ministère a clairement vocation ne pas laisser les Universités de côté en ce qui concerne la création d'entreprises où les écoles, notamment de commerce, de management, de gestion, ont développé un savoir-faire depuis de nombreuses années. Mais plus encore l'enjeu et la particularité de l'Université est de clairement lier l'entrepreneuriat avec les innovations issues de la recherche scientifique. Si ces évolutions existent pour les sciences exactes tout un pan reste à explorer pour les sciences humaines. Les initiatives en matière d'économie sociale et solidaire particulièrement marquées à Reims sont un exemple prometteur.

Pour ce faire l'Université de Reims a depuis 2007 développé un certain nombre d'actions à un niveau transversal à l'université.

- La nomination d'un ingénieur de recherche, réponse à des appels d'offre au niveau national pour lancer des projets de suivi et d'incubation de projets. Aujourd'hui au sein de l'URCA plusieurs dispositifs se développent:
- L'université de Reims Champagne Ardenne participe au programme Nationale lancé par le ministère de l'enseignement supérieur PEPITE Pôles Etudiants pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat avec la région Champagne-Ardenne et l'école supérieure de Commerce (Néoma), la chambre de commerce et d'industrie, notamment.

Elle a mis en place un dispositif Potentiel qui comprend trois volets d'actions

1. La sensibilisation et la découverte de l'entrepreneuriat
2. Des formations actions
3. De l'accompagnement de projets

Un concours « défi étudiants » où les meilleurs projets sont recomposés et accompagnés (45 projets accompagnés – 10 créations d'entreprise en moyenne).

Nous reviendrons en détails sur ces propositions.

Mais par ailleurs plusieurs formations ayant un lien direct avec l'entrepreneuriat existent. En effet, depuis une dizaine d'années les offres de formation se diversifient en matière d'approche de l'entrepreneuriat. On peut penser que l'université ces dernières années a développé cet enseignement et ce pour diverses raisons. La première serait un aspect conjoncturel lié à l'économie de la Région. La seconde relève d'initiative d'enseignants chercheurs qui ont favorisé certaines approches comme la thématique de l'économie sociale et solidaire ou des réflexions sur les modèles économiques et organisationnels de ce type d'entreprises.

De fait l'enseignement à l'entrepreneuriat se concentre à l'université de Reims Champagne Ardenne sur plusieurs catégories de formations. Nous pouvons relever plusieurs initiatives comme:

- Des Unités d'enseignement dont pour les doctorants – 25 h
- UV en droit - plus de 130 inscrits
- DU Créa (nous reviendrons en détails sur ce diplôme)
- La licence professionnelle administration et gestion des entreprises de l'économie sociale et solidaire

Le programme de cette licence professionnelle est construit selon un schéma d'enseignement ciblé sur les entreprises du secteur de l'économie sociale et solidaire. La notion d'entrepreneuriat y est développée de manière complémentaire au travers d'enseignement concernant l'analyse des organisations et des domaines juridiques spécifiques (droit des

affaires, droit social et du travail). Un volet important est consacré à la dimension comptable et financière de l'entreprise. Enfin un volet management d'équipe est longuement évoqué. Les étudiants de cette licence en 2012 sont massivement en emploi mais aucun n'est entrepreneur.

- Master Entrepreneuriat et innovation (nous reviendrons en détails sur ce diplôme)
- Master Administration des entreprises

Master généraliste qui a vocation de former des gestionnaires et cadres d'entreprises mais dont la vocation est également de former des créateurs, repreneurs d'entreprises. Des cours généraux couvrant tous les domaines de la gestion (RH, Qualité), finance, comptabilité, marketing, droit sont dispensés. La gestion d'un business plan, de projet et des jeux de négociation sont mis en avant.

- Master 2 Management des entreprise de l'économie sociale et solidaire

Il a pour vocation de former des cadres des entreprises du secteur de l'économie sociale et solidaire. Ce master est une formation en alternance. L'enseignement est découpé entre la connaissance du contexte associatif, des cours généraux de gestion et de droit. Des enseignements relevant de la négociation et de la gestion de conflit, technique de médiation, et communication. La gestion de projet et la gestion d'équipe sont mises en avant. Les étudiants rendent un rapport de stage et un mémoire.

3. L'enseignement de l'entrepreneuriat à L'université de Reims: des réalités en tension

Au regard de cette offre de formation variée, nous allons maintenant revenir sur les spécificités de trois d'entre elles. Nous allons précisément détailler la conception, le contenu et les publics, la vocation du DU Créa, du master entrepreneuriat et innovation et du dispositif Potentiel pour nous rendre compte de points communs et de fortes divergences. Ces divergences concernent les objectifs des formations et les valeurs qui les sous-tendent. Ceci impacte de fait les contenus et leur philosophie. Ces initiatives révèlent toutes de la difficulté que ces formations ont à faire le lien entre la finalité de la formation à l'entrepreneuriat et l'insertion professionnelle. On suppose que les diplômés vont réussir une création effective et durable d'une entreprise ou d'une reprise d'entreprise ce qui en définitive est peu le cas. De fait dans ce type de formation l'évaluation devient centrale. Évalue-t-on la maîtrise de contenus théoriques et/ou techniques ou la pertinence d'un projet et sa faisabilité. Comment l'accompagne-t-on? Quelles sont les formes de professionnalisation ici mises en avant? Doivent-elles déboucher sur la création d'entreprise, ou est-ce une professionnalisation qui peut amener à diverses futures activités professionnelles?

3.1 LE DU CREA cible la création de l'emploi

Ce diplôme s'adresse à un public en difficulté par rapport à l'emploi. C'est un diplôme géré par la formation continue de l'IUT de Reims. Ce DU s'adresse à un public spécifique porteur d'un projet de créer ou de reprendre une entreprise et peut concerner des demandeurs d'emploi.

Le diplôme existe depuis une dizaine d'années, le porteur de celui-ci est fortement influencé par les modèles anglo-saxons des universités de Mac Gill ou de l'UQAM qui développent l'entrepreneuriat bien plus précocement, à même hauteur que d'autres enseignements au sein des écoles et des universités. Cette formation a comme caractéristiques de donner tous les outils techniques et appliqués en matière de créateur ou de repreneur d'entreprise. Les enseignements sont exclusivement pris en charge par des professionnels tous chefs d'entreprise, spécialisés dans une partie du montage du projet soit en ce qui concerne l'aspect plutôt juridique, économique, gestionnaire, financier, comptable, communicationnel, Cette formation s'adresse à des personnes qui ont un projet viable et non pas à ceux qu'ils veulent se former dans l'absolu. Cependant cette formation est fondée sur le principe de la traduction tel que l'on peut l'appréhender chez Michel Callon et Bruno Latour, (Akrich, Callon, Latour, 2006) dans le sens où toutes les composantes professionnelles sont capables de se comprendre

mutuellement et de construire un langage commun au service d'un projet. C'est bien la traduction de l'enjeu commun qui va faire se compléter les interventions et construire un réseau de partenaires. Les professionnels agissent alors comme garant de la démarche, tout à la fois évaluateur de la faisabilité du projet et apportant un réseau facilitant sa mise en place.

Le planning se construit autour de trois jours d'enseignement et deux jours consacrés au projet en lui-même.

La construction de ce diplôme universitaire se décline autour de 5 axes.

- Le premier concerne la démarche entrepreneuriale, la prise de risque et un volet relatif à la communication.
- Un deuxième volet appréhende l'organisation de l'entreprise, tant du point de vue juridique, que de son administration.
- Un troisième volet examine la gestion financière et comptable.
- Un quatrième volet aborde la démarche commerciale, le repérage du marché, la clientèle, la politique de l'offre, le plan commercial.
- Un cinquième volet traite de la méthodologie de gestion du projet. Elle préconise la construction du projet en abordant trois étapes clés:
 - validation du projet
 - validation de la construction du plan d'action
 - validation des conditions de mise en œuvre et du suivi

Ces différentes approches sont validées par des mises en situation et des passages devant des jurys de professionnels spécialistes des questions à traiter. De plus l'approche pédagogique est fondée sur l'analyse de situations problèmes. Par exemple le comptable viendra avec un problème à résoudre, le RH idem, etc... les étudiants sont mis devant des exemples réels et concrets auxquels ils doivent apporter des solutions.

La pédagogie renforce la mise en situation, l'analyse de l'activité. La vidéo est souvent utilisée. Elle l'est également dans une dimension psychologie sociale sur l'aspect comportemental appréhendant la relation à l'autre selon les situations. L'éthique et la professionnalité sont travaillées dans cette formation par des coachs comportementalistes.

La pédagogie relève par ailleurs de savoirs académiques. Cette approche des fondamentaux mélangés d'éléments techniques font référence à des exemples d'anciens, qui ont suivi la formation au préalable, dans le but d'analyser leur manière d'établir leur projet au regard de contextes complexes. Par ailleurs, le porteur de la formation a su développer un réseau important de professionnels permettant de soutenir la démarche des étudiants. Des liens avec les organismes locaux sont favorisés comme notamment la chambre de commerce et des métiers.

L'évaluation de cette formation est fondée sur deux niveaux d'évaluation. Si la faisabilité du projet est un élément central de la notation, la maîtrise des outils pour y arriver l'est tout autant. Ainsi la notation se réalise tout à la fois sur la maîtrise des outils qui ont été dispensés en cours mais la note principale est donnée après la présentation du projet. Cette soutenance se réalise devant tous les professionnels qui ont participé à la formation, expert d'une dimension du projet.

La formation est fondée sur la démarche entrepreneuriale et sa faisabilité, plus que sur un coup de génie d'une personne. Plusieurs professionnels évaluent au-delà de la viabilité du projet, sa maturité dans les phases de construction. Il doit être cohérent dans son ensemble, ne pas montrer des points plus fragiles. Un projet qui est viable aura toutes les chances d'être financé.

« ce n'est pas ceux qui suivent une formation qui sont les meilleurs créateurs »
(directeur de la formation)

Le public est très varié en âge et en niveau de diplôme. Dans cette formation le taux de réussite à savoir des personnes qui vont réussir à créer pour reprendre une entreprise viable sur le long terme avoisine les 50 %. Le taux de réussite de création est le plus important pour les bac+2/3, car ce type de public détient plusieurs compétences très appliquées. Mais force est de constater que pour ceux qui n'y arrivent pas, la reconversion est facilitée par cette démarche de création d'entreprise valorisée dans le Curriculum Vitae. En effet, le profil de créateur, amène des compétences recherchées par les entreprises. Ces derniers ont pu trouver à la suite de la formation des postes d'envergure importante. Les niveaux les plus élevés de formation ont des qualités d'innovateur (ingénieur, docteur) mais n'ont pas toujours les qualités managériales, relationnelles, comportementales nécessaires au bon développement d'une entreprise. Mais le suivi des sortants de la formation montre que ce type de profil retrouve rapidement du travail car ils ont un potentiel important d'innovation qui intéresse les entreprises.

3.2 Le Master créateur d'entreprise une vision sociale de l'entrepreneuriat

Si l'on analyse maintenant la philosophie du master entrepreneuriat et innovation on observe une intention de formation très différente alors que l'on retrouve des similitudes dans les outils et les méthodes enseignés aux étudiants.

C'est un master qui se réalise sur une année (M2), il a été mis en place à la rentrée 2005. Il s'adresse aussi bien à l'entrepreneuriat privé, public ou associatif, ce qui de prime abord peut paraître contradictoire. La démarche et la philosophie de ce master s'inscrivent en faux par rapport à l'image de l'entrepreneur du secteur marchand et lucratif pour explorer d'autres figures de l'entrepreneuriat, notamment celui du développement local. L'innovation est ici à comprendre comme un processus collectif en lien avec le développement local à moyen-long termes. Cette philosophie de l'entrepreneuriat tournée vers les administrations et les associations reste pourtant difficile à défendre et à mettre en œuvre. Le porteur du projet de la formation incite à replacer le questionnement de l'utilité sociale de l'entrepreneuriat et la place du développement dans cette approche. Ce master dans sa philosophie privilégie la mise en réseau innovante où la complémentarité et la non concurrence des compétences viennent soutenir un projet. Ce qui signifie qu'il y a un partage de ressources dans le but de développer une vision commune de la démarche du projet.

Il est réfléchi sur une conception économique de développement local et d'innovation. La vocation de la formation n'est pas forcément de former des entrepreneurs au sens libéral du terme mais de former des personnes capables de porter et développer des projets qui peuvent émaner de structures publiques. Les profils de chargés de missions ou de projets sont privilégiés ici. C'est pourquoi le master est fondé sur une base importante d'une culture générale socio-économique et de la maîtrise de stratégies. De fait des enseignements comme le développement local sont imposés. La veille stratégique et l'innovation se réalise à hauteur d'un territoire, de ses contraintes et de ses opportunités (Nieddu, 2006).

L'enseignement se découpe en quatre volets

- Un premier volet concerne des cours théoriques sur l'économie, le management de l'innovation, le développement territorial,
- Un second volet aborde l'enseignement de l'environnement juridique et fiscal de l'entrepreneuriat afin de donner des outils aux étudiants,
- Un troisième volet traite du montage du projet et du management de celui-ci avec des conseils de professionnels et des évaluations de professionnels. Des jeux d'entreprise sont mobilisés sur la dimension de l'incertain et du non fixe propre au projet d'entreprise nouvelle.
- Un dernier volet est fondé sur l'expérience et un retour sur celle-ci. Il se compose d'un stage et d'un rapport de stage qui fonde une expérience soit dans une structure ou auprès d'entrepreneurs. Un mémoire de recherche est exigé, il est axé sur un travail bibliographique afin de donner des outils théoriques pour une réflexivité sur le stage.

L'équipe de formateurs est mixte entre des enseignants chercheurs et des professionnels. Elle nécessite beaucoup de réseaux de la part des porteurs de projet, une visibilité de la sphère socio-économique locale. La démarche projet et l'accompagnement sont développés, soutenus par des outils disponibles à l'université ou dans les chambres de commerce ou des pépinières d'entreprise.

Ce master reste atypique dans l'offre de la formation par sa visibilité floue et par une motivation des étudiants à s'y orienter diverse au regard des valeurs portées par l'équipe pédagogique.

3.3 Le dispositif potentiel fondé sur une philosophie de l'innovation

Le dispositif Potentiel repose sur une autre conception de l'entrepreneuriat. Celui-ci est considéré comme un enseignement transversal, ou encore une forme de culture au cœur d'autres enseignements. Là encore les approches anglo-saxonnes sont privilégiées dans le sens où l'entrepreneuriat est considéré comme une culture et doit s'enseigner à tous les niveaux de la formation (Fayolle, 2011). L'étudiant entrepreneur est considéré comme un étudiant sportif de haut niveau ; il doit pouvoir dégager du temps pour son projet tout en n'étant pas pénalisé dans le suivi de sa formation. L'équivalent d'un temps de stage pourra être consacré à un projet d'entrepreneuriat.

« C'est un projet de vie que l'on accompagne » (Porteur du dispositif Potentiel)

Dans ce dispositif une série d'interventions sont centrées sur la découverte de l'entrepreneuriat et la vocation de faire réfléchir les étudiants sur cette possibilité qui leur est offerte.

Si la création d'entreprise est visée, elle privilégie plusieurs axes :

Elle veut rendre visible les actions de l'université envers l'entrepreneuriat et donner envie aux étudiants de s'y intéresser, voire de s'y engager. Ce dispositif montre également les compétences que peut développer l'université pour ce type d'approche face en France aux écoles de commerce et de gestion.

La démarche du dispositif Potentiel privilégie par ailleurs le travail en commun et la mutualisation de compétences. Au travers de moments de rencontre, d'espace de co-working, l'échange et la complémentarité de compétences sont renforcés. La conception veut mettre en relations des étudiants de spécialités différentes, afin de favoriser l'innovation et des transferts de compétences notamment avec les fruits de la recherche scientifique. Mais cette conception reste dans les projets que nous avons pu voir relativement limité. Là encore la dimension collective a du mal à se partager et les projets restent fortement ancrés dans un modèle économique libéral et individuel.

La réalité des publics auxquels sont destinées ces formations est au centre des approches pédagogiques et sous-tend leur conception. Elles s'adressent soit à des étudiants qui ont un projet et ont besoin d'encadrement pour le réaliser ou d'autres qui ont besoin de formes de sensibilisation à ce type de démarche. On retrouve plusieurs cas de figures entre des étudiants qui vont effectivement développer leur entreprise -qui restent encore une minorité- et ceux qui vont se servir de cette opportunité comme approche plus globale de développement culturel, ou une collaboration momentanée à un projet, ou une ouverture d'esprit sur un monde changeant.

La mise en place d'un incubateur par la création d'un espace de travail pour les étudiants de co-working et de conseils dédiés est en cours de réalisation.

Ce dispositif est fondé sur des modules de formation, la méthode du business model Canvas est enseignée, elle permet d'évaluer l'environnement dynamique et stratégique d'un projet. La démarche se construit en partant des possibilités liées à l'environnement pour adapter un projet. La méthodologie se veut aménageable selon le porteur, elle s'adapte à l'évolution du projet.

Mais surtout ce dispositif axe son action sur la mise en réseau.

- Réseaux d'experts conventionnés – prêts à taux zéro
- Rencontres et possibilités de mises à disposition de professionnels dans certains secteurs (comptable, bancaire, juridique)
- Co-working – travail collaboratif souvent dans le même espace – ce qui permet de croiser et compléter des compétences.
- Ateliers créatifs,
- Soirée Pitch – présentation en quelques minutes de son projet – permet des rencontres entre porteurs de projets et des business angels. L'esprit de réseaux est également important dans ces manifestations.
- Défi étudiant: manifestation sur plusieurs jours où les porteurs de projets sont en concurrence pour un prix et se préparent à présenter leur projet. Puis les étudiants seuls ou en groupes exposent leurs projets devant un jury d'experts (directeur de pépinière ou d'incubateur d'entreprises, experts-comptables, avocats, banquiers, conseils, entrepreneurs, business angels, investisseurs...), ils ont bénéficié d'ateliers de préparation à cet exercice. Beaucoup de coaching, de cours de communication sont donnés, les instructeurs utilisent la vidéo, la réflexivité sur les présentations. Ce défi étudiant renvoie à des modèles enseignés déjà expérimentés en France dans des écoles dont certains chercheurs ont montré le relatif effet sur la création réelle d'entreprise (Arlotto, 2012).

C'est également le moment où les porteurs de projets qui ont besoin de compétences peuvent démarcher et construire un réseau. Ces rencontres sont inter établissements, ce qui permet également de croiser des étudiants d'origine différente (université, école de commerce, de gestion) et de niveaux de diplômes différents (LMD).

La conception de ce type d'enseignement et d'encadrements se veut « à la carte » et doit répondre aux besoins des étudiants en fonction de l'avancement du projet et de sa faisabilité.

L'originalité de ce dispositif est la diversité de mise au défi collectif où la mise en concurrence joue comme une forme de socialisation des attendus de l'entrepreneur. Si il crée cet esprit de compétition il n'en reste pas moins qu'il crée également de l'esprit de corps entre ces futurs entrepreneurs.

Tableaux 1.
Profil des formations

Formation	Objectif	Types d'enseignement	Equipe	Public
DU Créa	Trouver un emploi	Technique Professionnel Construction du business plan	Professionnels Réseaux	Hétérogène (âge, parcours, formation)
Master	Création d'entreprise et cadres d'entreprise	Théorique, conception éco/ gestion / droit Rencontre professionnel Recherche	Mixte Enseignants chercheurs Professionnels	Homogène Etudiants ayant suivi des cursus éco –gestion –droit -comptabilité
Potentiel	Sensibiliser, accompagner Création entreprise	Co-working, coaching, Défi étudiants Mise à disposition de professionnels conseils Esprit de corps	Professionnels Réseaux	Pluriel Spécialités différentes BTS IUT LP Master Ecoles de commerce

Tableaux 2.

Point de convergence et de divergence des formations

Formations	Points communs	Point de divergence	Commentaire
Du Créa	- Beaucoup de professionnels qui amènent un conseil aux porteurs de projets.	Vision individuelle de l'entrepreneuriat. Formation qui donne beaucoup d'outils techniques Réseau professionnel et d'anciens	Modèle économique marchand Vision sociale d'insertion
Master	- Suivi des porteurs de projets - Mise en situation face aux professionnels (juristes, comptables, banquiers, entrepreneurs ...)	Vision collective, de développement local Cours magistraux sur le développement local et une vision de développement durable de l'innovation	Modèle économique non marchand - orienté conseil au développement local
Potentiel	- Structures qui viennent soutenir (incubateur, pépinière d'entreprises) - Compétences comportementales	Coaching plus marqué, compétences comportementales poussées. Entrepreneuriat comme éléments de défi entre jeune porteurs Esprit de corps	Modèle économique marchand

4. En guise de conclusion

La création des diplômes est très clairement, dans le cas de l'Université de Reims Champagne Ardenne, liée à l'existence de personnes qui ont pris en charge cet enseignement dans une conception et une philosophie particulières.

L'approche de l'innovation se réalise au travers des conceptions ou philosophie de l'entrepreneuriat dont le master entrepreneuriat et innovation tente de développer des projets d'envergure locale avec des répercussions collectives voulant très clairement trancher avec une conception individualiste d'enrichissement de la personne. Au regard de l'expérience de l'université de Reims Champagne Ardenne des philosophies et des conceptions économiques du modèle entrepreneurial sont en tension entre une vision sociale, économique ou de développement.

Cependant les liens entre l'innovation issue de la recherche et sa mise en application dans des formes d'entrepreneuriat sont encore à développer et restent faibles. C'est certainement dû également à une dynamique manquante d'enseignants sur cette question, même si à Reims certains chercheurs en gestion sont spécialisés sur cette question (Hernandez, 2001).

En revanche les innovations pédagogiques, le développement des mises en situation de la réflexivité sur celle-ci sont fortement utilisées, c'est un point commun de ces formations. Tout comme le développement de compétences comportementales est développé par des mises en situation ou des formes de coaching.

Cependant les tensions entre projet individuel ou collectif sont encore vives tout comme les retombées individuelles et collectives de ces projets, mais ceci pourra faire l'objet de recherche plus approfondie sur la question.

5. Bibliographie

- Akrich, M., Callon, M., Latour B. (2006) *Sociologie de la traduction: textes*, Paris: Les presses des Mines.
- Arlotta, J. (2012). Les programmes de formation de l'entrepreneuriat sont –ils réellement utiles ? le cas des concours pédagogiques de création d'entreprise, *Management et Avenir*, pp. 291-309.
- Boissin, J-P., Schieb-Bienfait, N. (2011). Des maisons de l'entrepreneuriat au plan d'action national des Pôles Entrepreneuriat Etudiants, *Entreprendre et Innover*, De Boeck, n°11-12, pp.55-64.
- Boncler, J., Hlady-Rispal, M., Verstraete, T. (2006). Entreprendre ensemble: cadrage théorique des notions d'entrepreneuriat collectif, d'équipe dirigeante et d'équipe entrepreneuriale, *Revue de l'entrepreneuriat*, De Boeck, vol 5. pp.9-29.
- Fayolle, A., (2011). Enseignez, enseignez l'entrepreneuriat, il en restera toujours quelque chose!, *Entreprendre et Innover*, De boeck, 3 - n° 11-12, p 147 à 158.
- Fayolle A., Gailly B. (2009). Evaluation d'une formation en entrepreneuriat: prédispositions et impact sur l'intention d'entreprendre, *M@n@gement*, Vol. 12, No.3, pp. 176-203.
- Hély, M. (2013). *L'économie sociale et solidaire de l'utopie à la pratique*. Paris, La dispute.
- Hernandez, E.-M. (2001). *L'entrepreneuriat, approche théorique*, Paris, L'Harmattan.
- Nieddu, M. (2006). L'entrepreneuriat est un sport collectif ! De la nécessité de former à la variété des actes de création de richesse nouvelle, *Management et sciences sociales*, N°1, L'harmattan.